

DE LA DISTRIBUTION DE QUELQUES PLANTES MÉDITERRANÉENNES
DANS LA MONTAGNE DE LURE (BASSES-ALPES). 2^e NOTE. ¹

Par Claude MATHON.

Il a été étudié dans une précédente note la distribution de quelques plantes eu-méditerranéennes et méditerranéo-montagnardes d'après les espèces données par LENOBLE ² et par GUYOT ³ comme appartenant à ces subdivisions de l'élément méditerranéen. Il y aurait matière à ample discussion sur la conception que chacun se fait des subdivisions de l'élément méditerranéen et de l'élément méditerranéen lui-même, mais l'objet de cette note, pas plus que celui de la précédente n'est là. La présente communication comprendra deux parties : l'une destinée à compléter la première note, la seconde ébauchera une comparaison entre la flore et la végétation à affinités méditerranéennes de Lure, des Baronnies et du Lubéron.

COMPLÉMENT A LA PRÉCÉDENTE NOTE.

— quelques espèces méditerranéennes non encore citées :

EU-MÉDITERRANÉENNES ⁴.

Avena bromoides Gouan, Les Bons Enfants et S. E. de la Montagne de Lure.

Euphorbia sulcata de Lens, Buxaie-Thymaie à l'W du Graba (Commune d'Aubignosc).

Psoralea bituminosa L., Valbelle, Peipin.

1. C. MATHON. *Bull. Muséum*, 2^e série, t. XVIII, 1946, pp. 500-506.

2. F. LENOBLE. Sur la définition de la région méditerranéenne en Géographie botanique et ses limites dans le S. E. de la France. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, LXXXI, 1934, pp. 88-96.

3. A. L. GUYOT. Observations sur le secteur alpin du domaine méditerranéo-montagnard (Dauphiné méridional et Alpes de Provence). *C. R. somm. séances Soc. Biogéogr.* p. 7, 1942.

4. *Globularia eu-cordifolia* Hayet, considérée par Guyot comme eu-méditerranéenne est surtout une espèce de l'W et du Centre des Alpes s'échelonnant entre 450 et 2.400 m. (P. FOURNIER). Elle existe dans la Montagne de Lure depuis 2 km. au N. de Cruis jusqu'à la crête (1.800 m.) et à la montagne de Villevieille, et de l'W. à l'E. depuis le Coutras jusqu'au Russel.

Brachypodium distachyum (L) R. et S. considérée par Fournier comme une Paléo-subtropicale est rare à Lure : Thymaie post-culturale au SE d'Ongles (détermination due à Mademoiselle Camus que je remercie bien respectueusement).

MÉDITERRANÉO-MONTAGNARDES.

Globularia nana Link., entre le Tréboux et le col St-Vincent (1300-1400 m.), et à la cote 1661 (3 km. à l'W du point culminant).

Genista radiata Scop., flanc N de la combe de la Sapée de Cruis, alt. moy. 1600-1700 m., une des rares localités françaises.

Hypericum hyssopifolium Vill., dans le peuplement à *Genista radiata* et dans la pelouse à *Brachypodium pinnatum* P. B. voisine (naissance de la Combe de l'Ours).

Genista Villarsi Clem. ¹, W. du Graba (Cne d'Aubignosc), localité nouvelle.

localités nouvelles intéressantes pour des espèces déjà citées :

L'Olivier existe jusqu'à Banon même (un groupe d'une dizaine d'arbres), la route de Sisteron à Banon, par Ongles, peut donc être considérée comme la limite approximative de l'Olivier au Sud de la Montagne de Lure.

Le Chêne vert (*Quercus Ilex* L.) a été planté aux Chabannes (une vingtaine d'Yeuses, au N. de la route, semés il y aurait 3/4 de siècle) et à La Roche Giron (deux petits bois très clairs, coordonnées Lambert : 866,7-8 × 202,1-2 ; 866,2 × 201,2), cette dernière plantation avait en vue la production truffière. Il semble que l'Yeuse soit spontané près de la Gare de Peipin où il forme l'avant dernier peuplement remontant la vallée de la Durance ². (Peut-on ici rattacher ce petit bois au *Quercetum mediterraneo-montanum* ? Le relevé phytosociologique n'y révèle aucune caractéristique de l'association sinon *Rubia peregrina* et *Quercus Ilex*. Il faut dire que le lieu est fortement pâturé et dégradé, bordé d'une part par la voie ferrée, de l'autre par la grand'route). Il existe en mélange avec le Chêne blanc (*Quercus pubescens* Willd) sur les flancs S. et E. de la colline du Château de Peipin. On le retrouve, spontané semble-t-il dans le défilé du Jabron (entre Paresoux et les Bons Enfants) et entre Simiane et Banon, à 1 km. de Simiane, à l'W de la route, dans la thymaie et en mélange avec le Chêne pubescent.

Lavandula Catifolia L., peu commun dans le défilé du Jabron, se retrouve sur les premiers contreforts E de Lure entre Peipin et Chabannes et de là jusqu'au Charon.

Spartium junceum L., Cruis, Mallefougasse, Montlaux.

Stachelina dubia L. ³, Valbelle.

Catanianche caerulea L., Valbelle.

1. C. MATHON. A propos d'une localité nouvelle pour *Genista Villarsi* Clementi. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, févr. 1948.

2. Voir la carte manuscrite au 1/200.000 dressée par CH. FLAHAULT.

3. Voir aussi M. BREISTROFFER, p. 54, in Supplément au catalogue des plantes vasculaires des Basses-Alpes. *Bull. soc. Lim. Lyon*, 1946.

Convolvulus Cantabricus L., Saint Etienne-les-Orgues.

Saxifraga lingulata Bell., Pas des Portes (entre la Montagne Pelegrine et la Montagne du Cerveau), paroiss du chemin entre la cote 795 et le bois de la Coste (Valbelle).

Lavandula vera D. C. jusqu'à 1600 m. Plantes à fleurs blanches dans le ravin du Brusquet (Contadour), à fleurs roses au Coup du Bouire (Lardières).

Ononis Cenisia L. mutation *albiflora* Mathon¹, Pas de Redortiers.

Linum salsoloides Lmk., assez fréquent sur le flanc Sud (Lavandaies, *Brachypodietum*, Marnes, junipérais, Buxaies, Genistaies à *Genista cinerea* (Vill.) D. C., Thymaies), son proche parent *Linum tenuifolium* L. semble rare : Lavandaie à l'Hospitalet.

Onobrychis supina (Chaix) D. C., au N de la cote 1258 (Peipin) dans la lavandaie ; gisement fossilifère de Valaurie de Villesèche.

Sedum altissimum Poir., Le Grand Collet (Contadour), Banon, Les Bons Enfants, Plateau W. du Jonquet (La Roche Giron).

LA FLORE ET LA VÉGÉTATION MÉDITERRANÉENNES DE LURE.

Dans ses « Considérations phytogéographiques sur les Baronniees² », BREISTROFFER cite 76 espèces eu-méditerranéennes appartenant aux Baronniees, je n'en ai retrouvé que 20 dans la Montagne de Lure, ce sont³ :

Cercis siliquastrum L. (Peipin), *Ficus Carica* L. (encore conviendrait-il de discuter la spontanéité de ces deux arbres), *Astragalus incanus* L. (Le Graba ; Les Omergues), *Vicia nigricans* Coss. et Germ. (Les Plantades : entre Banon et Redortiers), *Lathyrus setifolius* L. (W de l'Ermitage à Valbelle), *Linum campanulatum* L. (Les Paulons ; Peipin ; défilé du Jabron entre les Bons Enfants et Paresoux ; Valbelle.), *Euphorbia sulcata* de Lens (R. R.), *Rhamnus Alaternus* (R. R.), *Coris Monspeliensis* L., *Cynoglossum cheirifolium* L. (Les Aubères), *Satureia montana* L., *Sideritis hirsuta* L. (Cruis), *Lonicera implexa* Ait. (Peipin-in Laurent⁴), *Poterium Magnolii* Spach. (Sisteron et Peipin-in Laurent), *Knautia integrifolia* Bert. (Valbelle -in Laurent), *Santolina en-chamaecyparissus* P. F. (depuis Saint-Etienne jusqu'au défilé du Jabron par Cruis, Chabannes, les Bons-Enfants), *Achillea Ageratum* L. (in Laurent),

1. Ne semble différer du type que par la couleur de ses fleurs.

2. M. BREISTROFFER. Considérations phytogéographiques sur les Baronniees. (Préalpes du Sud). *C. R. somm. séances Soc. Biogéog.*, t. 24, n° 204, pp. 8-12, 1947.

3. Ajouter d'après LEGRÉ : *Euphorbia taurinensis* All., *E. nicaensis* All., *Linaria rubrifolia* D. C. (soit 23 espèces, au total).

4. Je n'ai pas rencontré ces espèces, je cite d'après L. LAURENT, catalogue raisonné des plantes vasculaires des B. A., t. 1 (1934-1937, t. 2 (1939-1940) ; inachevé. — Toutes les localités données pour les autres espèces le sont d'après mes propres herborisations.

Carduus spinigerus (Jord.) Nym. ¹ (Les Coustons ; Montagne du Cerveau, 1300-1350 m. ; Le Trait ; La Grange de la Roche), *Cirsium Acarna* Moench (Chateau-Arnoux-in Laurent), *Cnicus benedictus* L. (Aubignose ? — in Laurent).

Parmi les 44 espèces propéméditerranéennes citées par BREISTROFFER dans les Baronnies, 24 seulement appartiendraient à Lure ² :

Juniperus Oxycedrus L. (Défilé du Jabron ; Peipin ; Le Graba ; Jas du Tyran ; St-Etienne-les-Orgues ; — rare et isolé dans toutes ces localités), *Avena bromoides* Gouan, *Brachypodium phœnicoides* Lmk. (Châteauneuf-Miravail ; Valbelle ; Défilé du Jabron ; Les Bons Enfants ; Cruis ; Mallefougasse), *Ægyllops triuncialis* L. (Banon ; les Capellans ; Saumane), *Aristolochia Pistolochia* L. (Les Bons Enfants), *Silene paradoxa* L. (Les Bons Enfants), *Dianthus Virgineus* L. (Jas des Agneaux — 1250 m. — RR.), *Hesperis laciniata* All. (Sisteron, in Laurent), *Trifolium stellatum* L. (Sisteron, in Laurent), *Linum Narboneuse* L. (Le Coï ; Le Pilon de Redortiers ; Contadour — ravin du Brusquet — ; hubac du Jambard ; Montagne Pélegrine ; Peipin ; Chabannes ; Montagne du Cerveau ; Valbelle ; L'Hospitalet) *Ruta Chalepensis* L. (Peipin ; Le Graba), *Rhamnus saxatilis* Jacq. (Chateau d'Ongles), *Teucrium Polium* L. (un peu partout ; alt. max. : Long-Terme 1350 m.), *Lavandula latifolia* (L.) Villars, *Thymus vulgaris* L., *Cephalaria leucantha* (L.) Schrad. (Moulin des Brioux et éboulis de la Falaise E et ENE du Cirque de Valbelle), *Knautia Timeroyi* Jord, *Scabiosa gramuntia* L., *Achillea odorata* L. (erête principale de Lure à 1600 m. ; Carlet ; Long-Terme ; Le Jonquet ; Jas des Agneaux.), *Leucanthemum pallens* D. C., *Stachelina dubia* L., *Onopordon illyricum* L. (?), *Centaurea collina* L. (in Laurent), *Leontodon Villarsi* Lois (Les Omergues ; La Merve ; Les Bons-Enfants ; Jas de Touches ; Saint-Etienne-les-Orgues ; Valaurie de Villesèche ; L'Ouvary).

Et enfin, sur les 39 espèces méditerranéo-montagnardes données par BREISTROFFER, des Baronnies, 24 se trouveraient également à Lure ³ :

Crocus versicolor Ker. (Ilôt de *Quercus pubescens* Willd de la Hêtraie de Gavarie et Chênaie des Terres du Roux — Contadour, alt. moy. 1200 m. — ; Lavandaie à *Lavandula latifolia* L. au N du Malaga — Cne d'Aubignose, alt. 600 m. env. —), *Dianthus subacaulis* Vill. var. *acaulis* in Ry (Coutras, alt. 1600 m. env., Pas de Redortiers, alt. 1240 m.), *Paeonia officinalis* (L.) Gouan, *Saxifraga lingulata* Bell., *Genista cinerea* (Vill) D. C., *Genista hispanica* L., *Genista*

1. Déterminations dues à Monsieur ARÈNES. Assistant de Phanérogamie au Muséum, que je remercie vivement.

2. Ajouter d'après LEGRÉ : *Phlomis Herba-venti* L., *Satureia hortensis* L., *Orobancha major* L. (soit 27 espèces, au total).

3. Ajouter d'après LEGRÉ : *Plantago argentea* Chaix. (soit 25 espèces, au total).

Villarsi Clementi, *Astragalus vesicarius* L. (Montagne du Cerveau), *Aquilegia Reuteri* Boiss. (in Laurent), *Delphinium fissum* Waldst et Kit (in Laurent), *Lepidium hirtum* D. C. (in Laurent), *Cotoneaster tomentosa* Lind. (in Laurent), *Onobrychis saxatilis* Lmk. (in Laurent), *Polygala nicænsis* Risso — ? — (in Laurent), *Hypericum hyssopifolium* Vill., *Armeria bupleuroides* GG (?), *Centranthus angustifolius* (All.) D. C. (Grand-Travers ; Ravin de Font-Brune ; La Redoune ; Les Fontêtes ; Ravin des Quatre-Combes.), *Anthemis Triumphetti* L. (All.) (in Laurent), *Senecio Gerardi* G. G., *Carduncellus Monspe-liensium* All. (Ravin du Brusquet ; Pas de Redortiers ; Les Omergues ; L'Ouvary ; Les Tinettes ; Valaurie de Villesèche ; cote 1158 — entre Peipin et Valbelle — ; W du Graba), *Centaurea variegata* Lamk. (Montagne Pelegrine), *Cirsium ferox* D. C. (Long. Terme ; N du Graba ; crête de la Charance ; Pas de Redortiers ; Contadour.), *Dianthus hirtus* Vill., *Globularia nana* Lmk.

Il semblerait donc, d'après les comparaisons ci-dessus que les Baronnies présentent un caractère plus méditerranéen que la Montagne de Lure *sensu stricto* (Vallée du Jabron, route du Revest du Bion à Peipin, La Durance — altitude 550 à 1827 m.). Mais la Montagne de Lure n'a pas encore livré toutes ses richesses ², aussi doit-on attendre de nouvelles recherches pour conclure définitivement, à son sujet. Par ailleurs la Montagne de Lure héberge d'autres espèces d'obédience méditerranéenne qui peuvent manquer dans les Baronnies.

« L'adret des Baronnies (Saint-Vincent-sur-Jabron, Ribiers, et même Pomet) offre une flore en somme plus méditerranéenne que l'adret de Lure, avec *Thymelæa Sanamunda*, *Asplenium glandulosum*, *Mantisalca salmantica*, *Scandicium stellatum*, etc... compensant largement l'absence de *Santolina chamæcyparissus*, *Ruta montana*, *Buffonia tenuifolia* ³, *Sideritis hirsuta*, etc... » ⁴, présents à l'adret de Lure, ce qui paraît devoir s'expliquer par le fait que les falaises calcaires de Marc ⁵ forment abri contre le Mistral, réflecteur pour la lumière et accumulateur pour la chaleur, alors que l'adret de

1. Il en est de même en ce qui concerne les groupements végétaux : « Le *Quercetum Ilicis Galloprovinciale* passant au *Quercetum mediterraneo-montanum* jusqu'à 900 m. », le *Rosmarinetum garigense* des Baronnies n'ont pas été retrouvé à Lure *sensu stricto*. Ceci est intéressant, car, pour des raisons historiques par exemple, telle ou telle espèce peut manquer dans certaines localités et cependant le biotope qui lui correspond peut y exister ; aussi la présence, l'absence, l'appauvrissement, de certains groupements végétaux est un meilleur indicateur que la présence ou l'absence de certaines espèces.

2. Le botaniste qui connaissait le mieux la Montagne de Lure était Ludovic LEGRÉ, ses « herborisations dans les Basses-Alpes » (Bulletin trimestriel de la Société Scientifique et Littéraire des Basses-Alpes, années 1913, 1914) ont été mises à profit par LAURENT L. dans son catalogue.

3. En ce qui concerne *Buffonia tenuifolia* L. signalé par LEGRÉ « sur le versant Sud de Lure », ni M. BREISTOFFER, ni moi, ne l'avons retrouvé.

4. M. BREISTOFFER, lettre à l'auteur, 30 sept. 1947.

5. M. BREISTOFFER. Sur une nouvelle station de plantes relictuelles dans les Baronnies (B. A.). *C. R. séances Acad. Sc.*, t. 222, pp. 239-240, 1946.

Lure est en pente relativement douce et moins abritée. « Les meilleures colonies d'espèces méditerranéennes prospèrent sur les adrets des falaises tithoniques dont les calcaires sont encore plus favorables que ceux du Barrémo-Aptien ou de l'Urgonien »¹.

Dans le Lubéron² la végétation présente un caractère évidemment plus méditerranéen que celle de la Montagne de Lure, l'altitude plus faible, la latitude plus méridionale, en sont les principales raisons : le versant Sud du Lubéron est couvert par le *Quercetum Ilicis*. *Genista Villarsi* et l'association à laquelle il a prêté son nom est abondant sur les Crêtes alors que Lure n'en possède qu'un très faible écho au Graba (*Genista Lobeli* déjà rare au Lubéron n'a pas été retrouvé à Lure). Les espèces méditerranéo-montagnardes qui sont communes au Lubéron et à Lure, mais plus rares ou qui manquent dans les chaînes plus méridionales : *Anthyllis montana* L., *Valeriana tuberosa* L., *Centranthus angustifolius* D. C., *Genista cinerea* D. C., *Trifolium alpestre* L., etc... deviennent en général plus abondantes à Lure. Le *Rosmarineto-Lithospermetum* ne semble pas exister à Lure *sensu stricto* pas plus que le *Quercetum cocciferae* ou le *Brachypodietum ramosi* qui sont encore au Lubéron.

L'examen de la végétation à affinités méditerranéennes de la Montagne de Lure *sensu stricto*, comparativement à celle de la chaîne du Lubéron — au Sud et sensiblement parallèle, — à celle des Monts des Baronnies — au Nord, — fait apparaître pour la chaîne de Lure une certaine carence en espèces à tendance méditerranéenne. Sans se hâter de conclure on peut indiquer l'altitude plus élevée et l'adret en pente douce en relations avec la masse importante de la Montagne de Lure, comme conditions immédiatement saisissables de ce fait apparemment paradoxal.

Il restera à faire dans une prochaine note la liste aussi complète que possible des éléments proméditerranéens — dits méridionaux, thermophiles et xérophiles, afin de ne pas engager une discussion qui risquerait fort d'être stérile dans l'état actuel de nos connaissances concernant l'écologie de chaque espèce... sans parler de la distinction entre écotypes appartenant à une même espèce linnéenne.

Il restera aussi à examiner l'intérêt qu'on peut attacher à pareille étude, tant au point de vue scientifique — dit pur, — que du point de vue pratique.

Laboratoire de Phanérogamie du Muséum.

1. M. BREISTROFFER, lettre à l'auteur, 16 oct. 1947. Les calcaires de l'adret de Lure datent du Barrémien et de l'Aptien et présentent souvent le faciès Urgonien.

2. P. LE BRUN et R. MOLINIER, contribution à l'étude de la flore, du Sud-Est de la France. Observations sur la flore du Lubéron (Vaucluse) *Bull. Soc. Bot. Fr.* pp. 569-574, t. 85, 1938.